

BULLETIN DE L'ÉGLISE ESSÉNIENNE CHRÉTIENNE DE NOUVELLE AQUITAINE

www.eglise-essenienne-chretienne-nouvelle-aquitaine.fr

Association culturelle loi 1905 déclarée à la préfecture de La Rochelle (17)
et rattachée à l'Eglise Essénienne Chrétienne de France.

Office à Saintes (17):

Retrouvez nous dans la joie et offrez vous un moment pour vivre avec votre âme en dehors de tout dogme et quelque soit votre foi:
vous qui cherchez le repos, une parole de réconfort, un sens à votre vie:
joignez-vous à nous !

Rendez-vous à Saintes (17):

**le 4 novembre prochain
de 10H30 à 12H.**

**au restaurant CAMPANILE
1 boulevard de Recouvrance
17100 SAINTES**

Participation libre, ouvert à tout public.



La fête de la Toussaint.

L'automne nous invite à un retour sur soi et à une introspection sur notre vie.

La Toussaint est le moment où l'on se re-situe dans la longue chaîne de la vie. Nous repensons à tous ceux qui nous ont précédés dans nos «familles biologiques» mais aussi dans nos «familles d'âmes».

Les envoyés de Dieu, les grands maîtres sont notre «famille d'âme». Sans Bouddha, Zoroastre, Jésus, Mani, Mahomet, Peter Deunov ou par exemple Omraam Mikhaël Aïvanhov nous n'aurions aucun chemin pour gravir notre montagne intérieure afin de retourner vers le Père.

En nous rappelant que les envoyés de Dieu nous ont précédé, nous nous relions à leurs pensées, à leur volonté d'établir la vraie Lumière sur la Terre. Ainsi nous leur permettons de s'approcher de nous.

Office à Pau (64)

Venez accompagner, soutenir ou découvrir un moment d'âme et recevoir, pour ceux qui le souhaitent, une bénédiction à Pau :

le dimanche 25 novembre

de 11 H à 12H30

Venez vous ressourcer, vous poser, vous recueillir, chanter, et vous éveiller en accueillant dans votre cœur des paroles de sagesse et des chants religieux universels issus de la culture animiste.

Nous vous saluons en attendant de vous retrouver prochainement

**Salle Récorde
Rue René Fournets
Quartier du Hédas
64000 PAU**

Contact et renseignements :

Léonor Diez 06 153 158 10

Office libre, pour tout public.

Information:

Si vous souhaitez partager ce bulletin, vous abonner gratuitement ou au contraire vous désabonner, merci de nous contacter:

secretariat.eecna@gmail.com

Comme nous l'a transmis l'Archange Raphaël : «Lorsqu'un être part de l'autre côté de la vie, vous devez le bénir au nom de la vie qu'il a menée et des oeuvres qu'il a réalisées pour glorifier la Lumière». (Ra 11-6)

Qu'est-ce que la mort ?

Notre existence ici-bas doit nous permettre de faire des oeuvres. Soit nous vivons pour servir le monde de la mort (l'humanité actuelle et la société artificielle), soit nous vivons pour servir un monde d'éternité plus grand que nous.

L'Archange Gabriel nous explique cela dans son psaume 246. Il nous rappelle ce qu'est la vie et la mort :

«Sache que lorsque l'homme se rapproche de son dernier souffle, il doit continuer son voyage à travers la vie, mais comprends que la vie n'est vivante qu'à travers ce qui est vivant et non pas ce qui est mort.

La mort définit la fin, ce qui s'arrête, alors que la vie définit l'éternité, ce qui ne s'arrête pas. Ainsi, ce que tu fais de la vie qui t'a été donnée par Dieu montre ta capacité ou ton incapacité à entrer sur le chemin de l'éternité.

Soit ta vie aura été un chemin de beauté et de grandeur, soit elle n'aura été qu'un chemin de mort, qu'une flamme allumée pour éclairer la mort.

Dans ce cas, elle ne laissera derrière elle que des éléments, des esprits et des génies porteurs d'une mauvaise écriture, d'une mauvaise influence, d'une mauvaise orientation conduisant les êtres à toujours revivre les mêmes expériences d'enfermement et de dévotion envers les ténèbres.

La vie n'enferme pas les mondes, elle les libère. Elle libère l'homme en premier, car il est l'instrument, puis elle libère les mondes subtils avec tous les êtres qui y existent. Enfin, c'est la grande vie, la grande âme qui apparaissent et se manifestent en toute chose. L'homme peut alors vivre avec les mondes divins ; c'est le règne de Dieu, car tout est animé par son esprit, son âme et son corps. (...) La vie est profusion et elle conduit tout dans la grandeur, la libération, l'éternité, l'immortalité.»

Préparer sa mort en étant vivant.

L'étudiant sur le chemin doit sortir de l'illusion qui consiste à croire que lorsque l'on passe le voile de la mort, tous les soucis s'effacent et que l'on rentre dans un monde magique et merveilleux. En fait il faut comprendre que le monde de

l'au-delà fonctionne selon la loi des affinités.

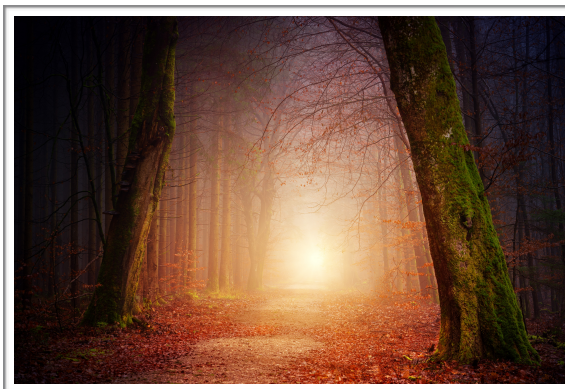
Si on vit sur la terre en se comportant comme une crapule après la mort on va par affinité dans des mondes de l'au-delà où se retrouvent toutes les crapules... et cela fait du monde !

Si sur terre on consacre une partie de sa vie à donner vie et force au Monde Divin et bien, c'est vers lui que nous nous dirigerons à ce moment là.

L'Archange Gabriel dans son psaume 155 nous explique:

« Bien des hommes, dans des moments de lucidité, veulent savoir ce qui leur arrivera après la mort... Quel monde vont-ils rencontrer ? Que se passera-t-il ? Finalement, vont-ils aller vers un monde meilleur et connaître une évolution ?

Sachez que ce que vous vivez durant votre vie avec l'eau qui vous entoure, c'est cela que vous devrez passer après la mort, c'est cette eau que vous rencontrerez. Elle sera vaste comme un océan. Dans cette eau, il y a des mondes et des mondes et si vous n'avez pas su vous diriger dans votre vie terrestre, vous ne saurez pas non plus vous diriger dans votre vie après la mort. Vous ne saurez pas davantage reconnaître ce qui est juste, bon, vrai parmi la multitude des influences qui vous solliciteront et qui correspondront à l'eau qui vous entourait, qui vous imbibait durant toute votre vie sur terre. Ce mystère de l'eau est étroitement lié au passage de la mort. (...)



C'est la façon dont vous vivez votre vie qui déterminera votre passage et votre voyage dans l'autre monde. La mort n'est absolument pas une libération en soi, ni même l'accomplissement final. Ce que vous vivez dans votre vie, vous le vivrez après votre mort.»

Dans le psaume 159 il ajoute:

« La façon dont vous mourrez sera déterminée par l'attitude que vous aurez cultivée envers votre corps, par la manière dont vous aurez pris soin de ce qui vous permettait de vivre sur la terre et par ce que vous aurez mis en oeuvre pour obtenir les bienfaits de la vie terrestre. (...)

Après la mort du corps, a lieu le passage qui conduit l'homme vers les autres mondes. Ce passage est très important et dépend de la nature de vos pensées, de votre respiration, de ce que vous avez cultivé autour de vous comme souffle de vie et comme eau de vie. Suivant la

façon dont vous avez pensé, vous aurez ou pas les moyens de voyager dans d'autres mondes. »

C'est chaque jour de notre vie sur terre que nous préparons notre vie dans l'invisible lorsque nous aurons quitté notre incarnation.

La réincarnation

Beaucoup de monde s'interroge sur la réincarnation.

Les esséniens expliquent que la réincarnation permet par une succession de vies sur la terre de préparer notre corps d'immortalité. Lorsque celui-ci est suffisamment « affiné » et que l'être s'est

libéré des chaînes qui le retiennent sur la terre alors c'est le processus de résurrection c'est-à-dire de vie éternelle et immortelle, non pas sur la terre mais dans le monde Divin.

Dans son psaume 121 l'Archange Raphael nous dit:

« Le processus de la réincarnation, par lequel un être prend un nouveau corps mortel, n'existe que dans le monde de la Mère. Dans le monde qui conduit vers le Père, il n'y a pas de réincarnation, tout est évolution continue. Il n'y a pas d'interruption, rien ne s'éteint, rien n'est à recommencer ; tout ce qui s'y développe devient une base pour l'étape suivante, toute expérience réalisée - même une erreur - est acquise. C'est une continuité de conscience, un temps ininterrompu. Dans le monde de la Mère, il t'est permis de prendre un nouveau corps afin d'essayer de rencontrer le précieux, le noble chemin. Avec le corps que tu as reçu, tu dois marcher sur un chemin fait d'expériences. Sache cependant que ton chemin est influencé par tes propres expériences passées, celles de ta lignée, celles du peuple et de la culture dans lesquels le corps est apparu et se développe. Toi qui te demandes si après ta mort tu vas te réincarner ou aller dans un monde d'éternité, sache que l'immortalité commence par la conscience. Si dans ta vie tu fais des expériences avec le monde divin, le chemin de l'immortalité peut t'être ouvert. Si tu participes à une oeuvre accomplie pour le monde divin, elle ne



s'éteindra pas et deviendra en toi un capital d'éternité. »

Que faire ?

Pour nous préparer à notre vie immortelle nous devons:

- 1 - étudier les psaumes des Archanges.
- 2 - être dans la dévotion face à la beauté et à la grandeur du Père et de la Mère: faire vivre la JOIE à l'intérieur de nous comme un chemin vers notre intériorité sacrée.
- 3 - faire les rites, expérimenter et vivre avec nos corps subtils par les mouvements d'harmonisation avec les 4 Archanges ou avec la Rose du coeur.
- 4 - faire une oeuvre pour le Divin: lui donner une partie de notre temps, de notre énergie et

de notre vie pour qu'il grandisse sur la Terre.

Il y a de multiples façons d'oeuvrer pour le Divin, chacun doit trouver la sienne. Cela peut être simplement

soutenir financièrement l'existence de son église. Sinon aider à la préparation des offices, des rituels. Accueillir les nouvelles personnes qui s'approchent de notre église, leur expliquer ce que nous faisons et répondre à leurs questions. C'est à chacun de trouver sa place en fonction de ses affinités.

Trouver la joie à l'intérieur de nous pour participer à quelque chose de plus grand que nous, voilà ce qui peut donner un sens à notre vie et nous permettre de vivre la grandeur dans l'au-delà.

Je vous bénis.

Gérard PETITBOIS.

Extrait du livre « Prépare ta mort en étant vivant » d'Olivier Manitarà

La vie est cachée dans la semence. Vivre, c'est éveiller la semence de Dieu en soi.

La mort réside dans le corps, dans l'enveloppe, dans la terre qui porte la semence.

Lorsque la semence s'éveille, la vie et la mort sont une. Lorsque la semence reste en sommeil, c'est la mort qui s'exprime.

La vie est immortelle par essence. La mort n'est qu'un état de la vie dans lequel la mémoire est endormie.

Peu importe que tous les hommes portent en eux une semence de Dieu, car s'ils ne l'éveillent pas et ne la nourrissent pas, c'est comme si elle n'existait pas.

C'est la solennité sacrée qui éveillera la semence divine en toi et ce sont par les paroles de l'Enseignement prononcées avec conscience dans tous tes corps subtils que tu nourriras sa floraison.

L'homme doit faire en sorte qu'il n'y ait jamais d'eau stagnante autour de lui, car c'est là que tous les moustiques et les insectes indésirables prolifèrent. C'est une loi naturelle. L'impureté a besoin de fondements, d'un endroit pour se développer. La vie jaillit de l'eau courante tandis que la mort prolifère dans l'eau stagnante.

L'eau de Gabriel est l'océan de la vie constitué des sept voiles de l'âme, dont le corps physique est le condensé, la synthèse, la partie la plus infime de l'être global.

L'homme qui ne prend en compte que le corps et la vie physique occulte la plus grande partie de son être et la laisse à l'abandon. Toutes sortes d'entités, d'influences s'approchent alors de lui, envahissent son espace vital, aurique et spirituel pour s'emparer de tout ce qui est abandonné afin de l'exploiter et d'en tirer profit. C'est ainsi que l'homme est naturellement dépossédé de ses corps subtils, de sa pensée, de son âme. Son âme est maintenue isolée dans d'autres mondes, totalement usurpée par des êtres spirituels qui se nourrissent de sa substance vitale jusqu'à ce qu'elle soit totalement épuisée.

Le combat légendaire de Michaël et du dragon se déroule dans la pensée et l'intelligence de l'homme.

Car c'est l'intelligence qu'il a du monde, qui détermine la façon dont un homme va être au monde.

Le dragon représente la partie d'intelligence qui est en quelque sorte « volée » à Michaël pour servir d'autres buts, d'autres orientations que celles voulues par l'intelligence cosmique. Lorsque l'homme pense dans le dragon, il se matérialise et perd sa royauté, sa dignité pour entrer dans le royaume de la peur, de la division, du doute, de la querelle, de la maladie et de la mort...

Le feu de la mort et de la décomposition consume tout ce qui lui appartient. Seul ce que l'on met dans la flamme de vie ne meurt pas, mais ressuscite à travers la réincarnation jusqu'à atteindre la perfection du Père. Cette flamme de vie se tient au cœur des êtres et des choses. Elle est la vie dans son essence la plus pure.

Tu peux être l'homme le plus riche et le plus puissant du monde, devant la mort, tu seras l'égal du plus pauvre et du plus faible.

La mort détruit l'illusion et ne fait ressortir que le réel. Le réel, c'est ce qui ne te quitte pas, c'est ce qui est en toi depuis ta naissance jusqu'à ta mort. Si tu trouves ce trésor, la mort n'aura aucune prise sur toi, sur ton être essentiel, elle ne touchera que ton enveloppe physique.

Le royaume de la mort n'est pas seulement physique, il est aussi magique et spirituel. L'homme ne peut le trouver qu'à partir du moment où il a trouvé le courage et la force de regarder en face le mystère de cette matière grise qui l'entoure, de la poussière qui retourne à la poussière.

Il peut alors affronter le tourbillon, ne pas avoir peur de sa propre existence et accepter de vivre dans la vie et la conscience de Dieu, de l'universel, dans une pureté parfaite.

Lorsqu'un homme meurt aujourd'hui, il y a de grandes chances qu'il retourne dans le néant, car il n'aura vécu que pour des choses qui ne concernent que le monde du temps et de Lucifer*. Il a frémi aux champs de course, à Las Vegas, tout fait pour sa voiture, sa maison, sa carrière... Et lorsque toutes les lumières

vont s'éteindre, il n'aura plus rien à l'intérieur, il aura tout perdu.

La mort est une terre à féconder : on y récolte ce qu'on y a semé. Celui qui a vécu sans se préoccuper de ce qui est à l'intérieur, de l'essentiel, de la flamme de vie divine qui est plus grande que le corps et la vie mortels, celui-là ne trouvera rien après la mort.

Du moins, il trouvera ce qu'il est, c'est-à-dire une continuité de vie, un repos.

En regardant ce que les humains ont fait de leur vie, on peut se demander où est passée la véritable beauté du chemin ? Vers où vont-ils et comment vont-ils mourir, eux qui n'ont même plus le temps de se soucier de la vie autour d'eux et d'élever leurs enfants ?

Le fait d'avoir un corps et une vie personnelle, un environnement, n'est pas suffisant pour être vivant. Se contenter de la vie telle qu'elle est, de son corps et de son environnement, c'est être mort. Les hommes matérialistes sont ainsi : il n'y a pas de mystère, pas d'inconnu. Et s'il y a un mystère, ils cherchent à l'endormir, à le rationaliser, à le rendre concret pour faire croire qu'il n'existe pas, à l'éteindre.

C'est un processus de mort, un processus naturel. Car la mort est quelque chose de réel, mais pas seulement dans la vision que l'on en a habituellement. La mort n'est pas que l'aboutissement de la vie. La mort n'est pas qu'une étape. Elle peut être un état d'être permanent, une façon de penser, une façon de regarder, une façon d'entendre.

Pour satisfaire des besoins d'un moi limité et mortel, les hommes ont créé un monde au milieu du monde. Ce monde est mensonge dans son essence, car il ne prend pas en compte la nature éternelle de l'homme et de la vie. Il ne s'intéresse qu'aux surfaces, qu'aux apparences. Son but est de détourner les énergies spirituelles et divines pour ne faire vivre que les formes creuses, vides de sens. Ce monde devient alors destructeur, négatif, sombre. Il porte en lui une lumière, mais elle devient noire, car elle se coupe de l'origine. Ce monde artificiel envahit l'homme dans son essence, dans sa conscience et il finit par le posséder et le déposséder de sa valeur, de sa grandeur, de sa richesse.

L'homme est conduit dans l'exploitation comme lui-même a conduit les règnes qui se trouvent sous sa dépendance dans l'asservissement et l'esclavage. Ainsi,

il est à son tour vidé de sa substance et livré à la mort. Tout ce que l'homme fait machinalement tue son âme.

L'observation des forces obscures et de leur intelligence noire fait partie de l'étude impartiale des lois de la vie. Nier le côté sombre sous prétexte qu'il nous dérange, c'est se condamner à vivre dans une fausse lumière. Seuls les deux mondes, chacun à leur place, peuvent nous éveiller. Ces forces ne peuvent agir que sur ce qui est imparfait dans l'homme. Plus l'homme est élevé spirituellement, plus il représente pour elles un attrait, car il y a une plus grande puissance de lumière à détourner. Ignorer ce fait, c'est

se jeter pieds et mains liés dans la fosse aux lions.

Dire qu'il n'y a pas de tentation et d'épreuve sur le chemin est un moyen d'endormir la conscience.

C'est justement en triomphant des tentations et en traversant les épreuves que l'homme grandit et s'affirme dans la lumière et dans le service du Père.

Il est bon de s'occuper de la matière pour réaliser le corps de la gloire, mais il ne faut pas s'oublier dans la matière, oublier que c'est l'esprit qui vivifie, qui dirige, qui crée, qui est l'essentiel, la chose primordiale. C'est en se laissant engloutir par le tourbillon de la vie matérielle que l'humanité perd sa divinité, sa puissance créatrice libre, sa baguette magique, sacerdotale et royale.

*Lucifer est la loi de l'esprit, la loi de l'expansion, comme Satan est la loi de la matière, la loi de la condensation. Lucifer et Satan sont l'intelligence supérieure du monde de l'homme, les 2 pôles de l'Usurpateur, qui se tient au centre. Lucifer correspond à la liberté qu'a l'homme en tant qu'âme douée de conscience et de discernement. L'homme peut choisir de donner son existence à la mort ou à la vie. Lucifer règne dans le monde de la mort, que les hommes appellent l'«au-delà». Il gouverne les spiritualistes, tandis que Satan gouverne les matérialistes. Lorsque l'homme a cultivé durant sa vie des idéaux nobles, religieux, philosophiques ou humanitaires, il entre à sa mort dans ce que la Tradition appelle le « monde de Lucifer ». C'est un monde de beauté idéale dans lequel l'homme retrouve la projection parfaite, vivante de tout ce en quoi il croyait, du monde auquel il rêvait. Mais cela est encore une illusion, car il s'agit d'une projection dans laquelle l'homme prend refuge, mais qu'il ne parvient pas à incarner dans la réalité de sa vie ; c'est donc un masque qui ne peut entrer dans le monde divin, dans le monde de l'éternité puisqu'il est faux, c'est-à-dire irréel, non incarné. Lucifer est l'archange déchu qui a apporté la liberté à l'homme, le choix entre la fausse lumière et la vraie. Il a créé l'homme libre de choisir entre être un Fils de Dieu ou être un homme. (extrait du Dictionnaire Essénien)